



Varennes, un héritage à préserver

Circuit patrimonial, Secteur rural

Les bâtiments présentés dans ce circuit sont ceux qui, d'après un inventaire patrimonial réalisé en 2008, constituent les exemples les plus représentatifs et les cas les mieux préservés de l'architecture ancienne de Varennes.

1229, chemin de la Rivière-aux-Pins



Érigée vers le milieu du 18^e siècle, cette maison en pierre d'inspiration française possède encore toutes ses caractéristiques originales. Elle a conservé son toit à deux versants à pente raide sans larmier, ses cheminées massives et sa façade principale orientée au sud, ce qui en fait l'un des exemples les plus authentiques de Varennes.

1346, chemin de la Rivière-aux-Pins

L'architecture de cette maison à mansarde, construite vers 1920, est héritée du style Second Empire. La toiture mansardée à deux versants est recouverte de tôle en plaque, la galerie est protégée d'un auvent soutenu par des colonnes en bois et les cheminées de tôle ouvragée reprennent le modèle fréquent à Varennes. L'imposte de la porte principale, les linteaux et l'œil-de-bœuf représentent d'autres éléments authentiques conférant de la valeur à cette maison.

1550, chemin de la Rivière-aux-Pins



Bien qu'un volume secondaire vienne altérer l'ensemble, le volume original de cette maison demeure bien préservé et distinct. Ainsi, le carré en pierre coiffé d'un toit à deux versants à pente prononcée recouvert de tôle à la canadienne, les cheminées massives et les composantes traditionnelles en bois constituent des éléments authentiques de ce bâtiment.

1985, chemin du Pays-Brûlé

Érigée vers la fin du 18^e siècle, cette maison présente certains éléments d'inspiration française. En revanche, la mansarde à quatre versants, la grille feuillérée et les boiseries ornementales sont issues des travaux de 1904, inspirés notamment du style Second Empire. En ce sens, cette maison est un exemple éloquent d'architecture hybride résultant de l'adaptation au goût du jour des styles anciens.



Les statuts de protection et de reconnaissance

Les plus significatifs. Le monument historique classé, le statut le plus ancien, permet de protéger des bâtiments qui ont une importance historique, culturelle ou architecturale à l'échelle de toute la province. Varennes possède quelques monuments historiques classés dont les chapelles de procession Sainte-Anne (1950) et Saint-Joachim (1941), le hangar à grain Jodoin (1986) et la maison Joseph-Petit-Dit-Beauchemin, situés au 2712, montée de Picardie, dont il ne subsiste que les murs en pierre suite à un incendie survenu en 2005. Depuis les années 1950, la loi permet également de classer des sites historiques ou archéologiques. Le cadre de Varennes possède le statut de site protégé par une aire de protection depuis 1962 et son environnement immédiat est quant à lui protégé par une aire de protection depuis 1975. Depuis une modification la loi sur les biens culturels apportée en 1986, les municipalités sont aussi habilitées à protéger leur patrimoine immobilier par deux mesures distinctes : la citation de monuments historiques et la constitution de sites du patrimoine.

Depuis 1922, la loi sur les biens

culturels permet de reconnaître et de protéger des bâtiments, des ensembles et des biens culturels qui sont les plus illustres représentations du patrimoine québécois. La loi prévoit différents statuts de protection attribués par le gouvernement du Québec pour les éléments historiques ou archéologiques. Le cadre de Varennes possède le statut de site protégé par une aire de protection depuis 1962 et son environnement immédiat est quant à lui protégé par une aire de protection depuis 1975. Depuis une modification la loi sur les biens culturels apportée en 1986, les municipalités sont aussi habilitées à protéger leur patrimoine immobilier par deux mesures distinctes : la citation de monuments historiques et la constitution de sites du patrimoine.



Qu'il soit de niveau provincial ou municipal, le statut de reconnaissance avant tout un outil de reconnaissance de la valeur patrimoniale d'un bien ou d'un ensemble. L'attribution d'un statut à un bâtiment ne veut pas dire qu'il devient impossible d'y intervenir. Il faut simplement avoir l'aval du ministère de la Culture ou de la municipalité avant d'apporter des modifications, afin de s'assurer que celles-ci n'affectent pas de façon importante le caractère patrimonial du bien. Les éléments d'éléments ornementaux et les toits des galeries sont finement décorés et donnent beaucoup d'élégance aux résidences.



Les lucarnes ornementées Les pignons et les croupes de plusieurs lucarnes de maisons traditionnelles sont ornés de boiseries décoratives de formes et de couleurs variées.



Les cheminées de tôle ouvragée Cet ouvrage de ferronnerie particulier qui enveloppe les cheminées est typique de la région et se retrouve sur plusieurs maisons ancestrales de Varennes. On y voit quelques exemples : d'inspiration classique décorant la maison de façon symétrique et les lucarnes sont disposées de façon asymétrique. Les fenêtres à bords en bois protègent une galerie. Les fenêtres à bords en bois dérivent du modèle français. La toiture s'adoucit et se prolonge par un larmier incurvé qui finit en pointe.



Tradition néoclassique québécoise Les maisons traditionnelles québécoises d'inspiration classique décorant la maison de façon symétrique et les lucarnes sont disposées de façon asymétrique. Les fenêtres à bords en bois protègent une galerie. Les fenêtres à bords en bois dérivent du modèle français. La toiture s'adoucit et se prolonge par un larmier incurvé qui finit en pointe.



Second Empire et maison à mansarde La principale particularité des maisons d'inspiration classique québécoise est la mansarde composée d'une pente abrupte (le bris), où l'on retrouve les lucarnes, et d'une partie à faible pente (le terrasson). En bois ou en briques, la maison à mansarde possède plusieurs éléments décoratifs ainsi qu'une toiture et des cheminées revêtues de tôle traditionnelle.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



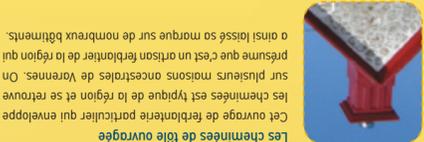
L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.



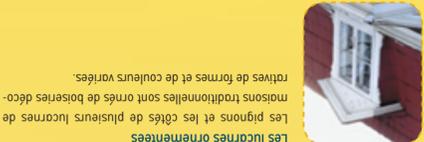
L'éclairisme victorien Habituellement réservé à des maisons plus cossues, le courant éclairisme fut adopté à divers styles, éléments architecturaux et matériaux de provenance et d'époques différentes afin de créer des compositions équilibrées. Il n'est donc pas rare de retrouver sur une même façade des composantes traditionnelles, classiques et pittoresques, créant un effet monumental.

Quelques caractéristiques architecturales

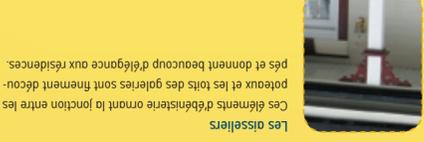
Les éléments et détails architecturaux sont le témoin de savoir-faire traditionnels et de certaines pratiques régionales ou locales. Le patrimoine bâti de Varennes est composé de ces composantes décoratives qui forment son identité architecturale. Savoir les reconnaître permet de mieux les préserver et les mettre en valeur. En voici quelques exemples :



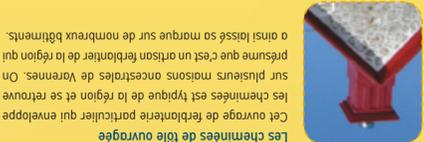
19 Cette maison, autrefois jumelée, demeure représentative des résidences érigées vers la fin du 18^e siècle, constituant une évolution du modèle d'inspiration française vers une architecture traditionnelle québécoise. En effet, la base du toit, légèrement recourbée, et la symétrie des ouvertures de la façade témoignent d'une transition entre les deux courants.



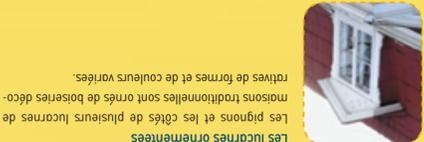
21 D'un modèle hérité du style Second Empire, cette maison érigée en 1917 possède un toit mansardé à deux versants percé de lucarnes à pignon ainsi qu'une galerie couverte dotée de colonnes en bois ouvragées. Le revêtement en brique et les fenêtres à quillottes témoignent de l'évolution vers des techniques et des matériaux industrialisés au 20^e siècle.



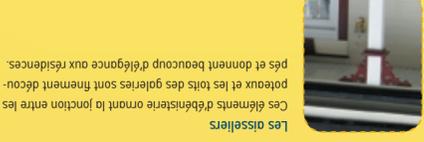
23 Cette maison représente bien l'évolution de l'architecture d'inspiration française vers l'architecture traditionnelle québécoise. Son volume trapu et l'asymétrie de sa composition se marient à une base de toit recourbée, à des cheminées recouvertes de tôle et à un parement de planches de bois ajoutés à une époque plus récente.



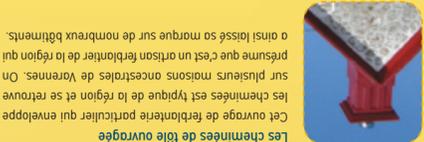
25 Cette maison, héritée du style Second Empire, aurait été bâtie en 1900. Elle est coiffée d'un toit à mansarde à deux versants recouvert de tôle traditionnelle et les encadrements des ouvertures, les boiseries ornent la galerie couverte de même que les lucarnes donnent de la richesse et de la couleur à la résidence.



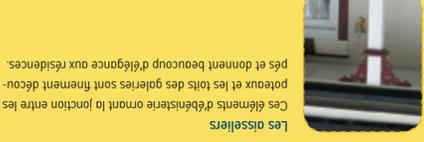
27 4636, chemin de la Baronnée Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



29 Construite au 18^e siècle, cette maison est l'une des plus vieilles de Varennes. Son histoire remonte aux débuts de la seigneurie de Sainte-Marie, concédée en 1672 à Michel Messier et Jacques Le Mayne. Plusieurs caractéristiques du modèle d'inspiration française sont toujours présentes, dont le carré original en pierre, le toit à deux versants, les deux souches de cheminées au extrémités et la disposition des ouvertures.



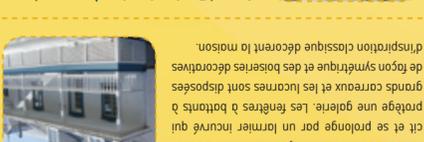
31 4694, route Marie-Victorin Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



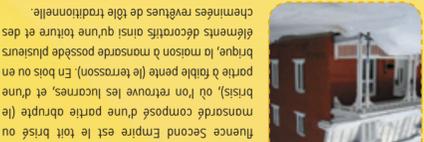
32 4908, route Marie-Victorin Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.

Les traits de l'architecture varennoise

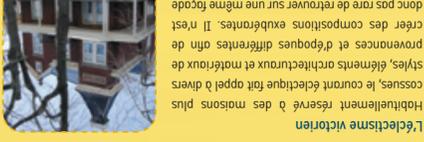
Varennes possède une bonne variété de maisons de styles et d'époques variés que l'on peut classer en grandes familles appelées typologies architecturales, selon leurs caractéristiques. Il convient de bien connaître à quelle typologie appartient le bâtiment sur lequel on intervient afin de respecter au mieux ses caractéristiques essentielles.



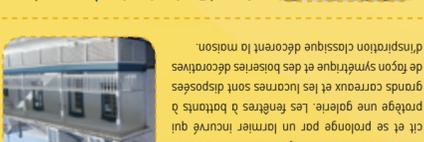
28 Le hangar à grain Jodoin, construit vers 1840-1845, est un témoin bien conservé d'une ancienne pratique agricole qui consistait en l'édification de petits bâtiments en pierre pour l'entreposage des céréales. Classé monument historique, ce bâtiment agricole constitue une rareté dans les paysages bâtis actuels.



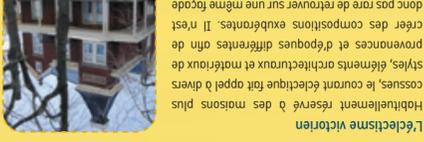
29 Construite au 18^e siècle, cette maison est l'une des plus vieilles de Varennes. Son histoire remonte aux débuts de la seigneurie de Sainte-Marie, concédée en 1672 à Michel Messier et Jacques Le Mayne. Plusieurs caractéristiques du modèle d'inspiration française sont toujours présentes, dont le carré original en pierre, le toit à deux versants, les deux souches de cheminées au extrémités et la disposition des ouvertures.



30 Le manoir Saint-Michel, construit vers 1700, est l'une des plus anciennes maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



31 4694, route Marie-Victorin Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



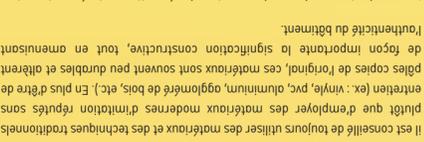
32 4908, route Marie-Victorin Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.

Conservation et mise en valeur du patrimoine

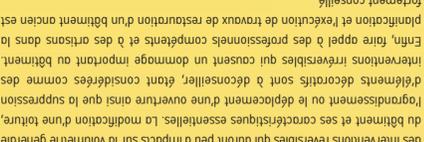
Le patrimoine bâti varennois, d'une grande valeur architecturale et historique, constitue une part importante de l'identité et de la culture de Varennes. Il convient donc de préserver et de mettre en valeur ce patrimoine, une responsabilité partagée par tous les citoyens. Cette mission est confiée à la Ville de Varennes et à ses partenaires, notamment les propriétaires de biens patrimoniaux, se doit d'être au cœur des préoccupations lorsqu'on intervient sur des bâtiments anciens. Quelques principes s'appliquent à ces interventions de restauration, d'entretien ou d'agrandissement afin que celles-ci soient réalisables selon les règles de l'art, toujours sur la base d'une connaissance des plus approfondies possibles du bâtiment sur lequel on intervient.



26 Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus anciennes maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



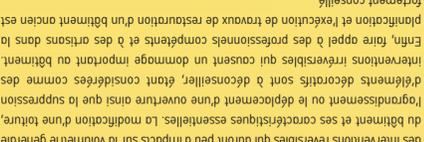
27 4636, chemin de la Baronnée Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



28 Le hangar à grain Jodoin, construit vers 1840-1845, est un témoin bien conservé d'une ancienne pratique agricole qui consistait en l'édification de petits bâtiments en pierre pour l'entreposage des céréales. Classé monument historique, ce bâtiment agricole constitue une rareté dans les paysages bâtis actuels.



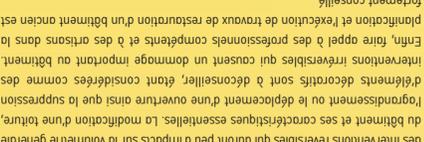
29 Construite au 18^e siècle, cette maison est l'une des plus vieilles de Varennes. Son histoire remonte aux débuts de la seigneurie de Sainte-Marie, concédée en 1672 à Michel Messier et Jacques Le Mayne. Plusieurs caractéristiques du modèle d'inspiration française sont toujours présentes, dont le carré original en pierre, le toit à deux versants, les deux souches de cheminées au extrémités et la disposition des ouvertures.



30 Le manoir Saint-Michel, construit vers 1700, est l'une des plus anciennes maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



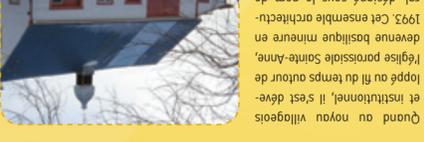
31 4694, route Marie-Victorin Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



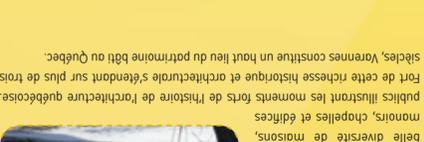
32 4908, route Marie-Victorin Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.

Des témoins de trois siècles d'histoire

Le territoire actuel de la ville de Varennes fut partie des premiers lieux d'occupation par les colons européens de la vallée du Saint-Laurent. Dès 1672, le territoire est concédé et une part importante de l'identité et de la culture de Varennes. Il convient donc de préserver et de mettre en valeur ce patrimoine, une responsabilité partagée par tous les citoyens. Cette mission est confiée à la Ville de Varennes et à ses partenaires, notamment les propriétaires de biens patrimoniaux, se doit d'être au cœur des préoccupations lorsqu'on intervient sur des bâtiments anciens. Quelques principes s'appliquent à ces interventions de restauration, d'entretien ou d'agrandissement afin que celles-ci soient réalisables selon les règles de l'art, toujours sur la base d'une connaissance des plus approfondies possibles du bâtiment sur lequel on intervient.



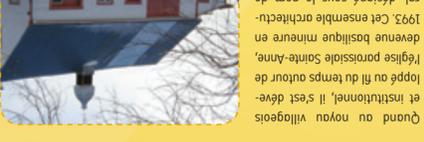
23 Cette maison représente bien l'évolution de l'architecture d'inspiration française vers l'architecture traditionnelle québécoise. Son volume trapu et l'asymétrie de sa composition se marient à une base de toit recourbée, à des cheminées recouvertes de tôle et à un parement de planches de bois ajoutés à une époque plus récente.



25 Cette maison, héritée du style Second Empire, aurait été bâtie en 1900. Elle est coiffée d'un toit à mansarde à deux versants recouvert de tôle traditionnelle et les encadrements des ouvertures, les boiseries ornent la galerie couverte de même que les lucarnes donnent de la richesse et de la couleur à la résidence.



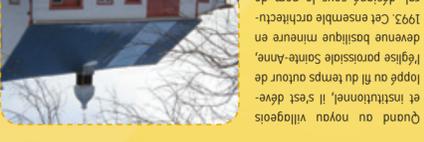
27 4636, chemin de la Baronnée Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



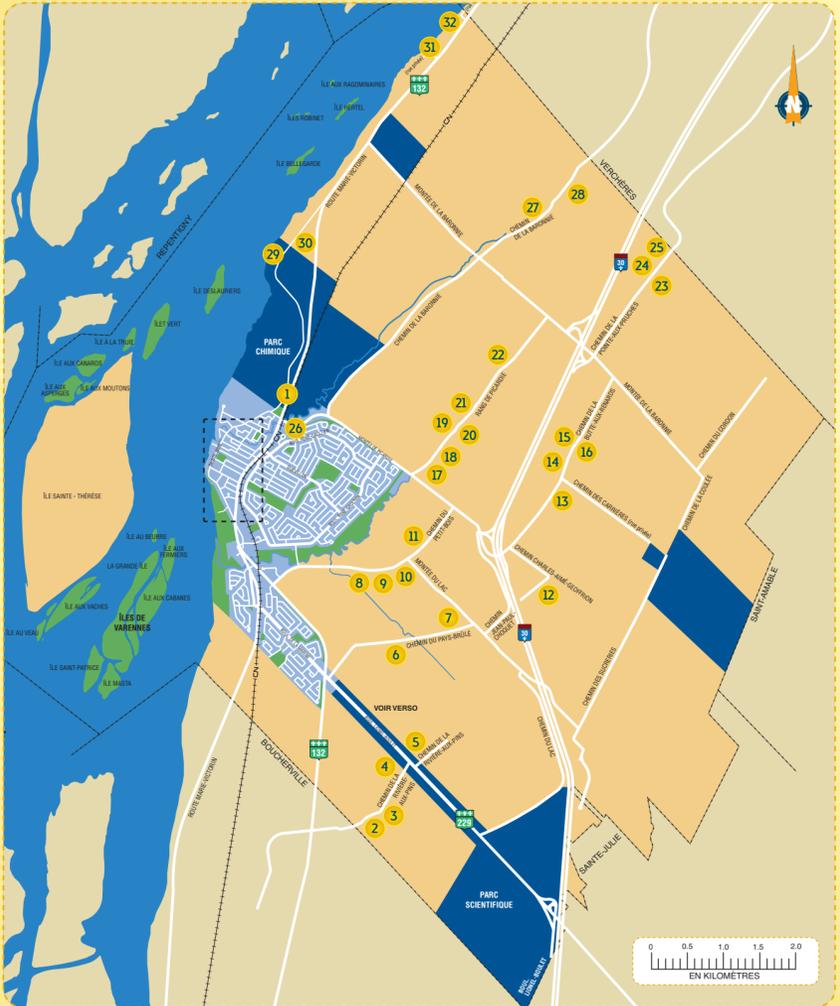
29 Construite au 18^e siècle, cette maison est l'une des plus vieilles de Varennes. Son histoire remonte aux débuts de la seigneurie de Sainte-Marie, concédée en 1672 à Michel Messier et Jacques Le Mayne. Plusieurs caractéristiques du modèle d'inspiration française sont toujours présentes, dont le carré original en pierre, le toit à deux versants, les deux souches de cheminées au extrémités et la disposition des ouvertures.



31 4694, route Marie-Victorin Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



32 4908, route Marie-Victorin Cette maison, construite vers 1700, est l'une des plus vieilles maisons de pierre de Varennes. Son volume et sa charpente en pierre, typiques de la tradition française, son toit à deux versants droits en pente raide et ses deux cheminées massives sont d'authentiques témoins de l'époque de sa construction.



Autres bâtiments d'intérêt de la zone rurale		
No	Adresse	Typologie, année de construction
1	2790, route Marie-Victorin	Esprit français, vers 1830
2	1183, chemin de la Rivière-aux-Pins	Maison à mansarde, 1918
8	656, chemin du Petit-Bois	Esprit français, vers 1745-1775
10	816, chemin du Petit-Bois	Tradition québécoise, vers 1870
11	935, chemin du Petit-Bois	Esprit français, vers 1749
12	2701, chemin Charles-Aimé Geoffrin	Tradition québécoise, vers 1820
14	3378, chemin de la Butte-aux-Renards	Tradition québécoise, vers 1800-1850
15	3528, chemin de la Butte-aux-Renards	Esprit français, vers 1774
16	3555, chemin de la Butte-aux-Renards	Maison à mansarde, vers 1881
20	3285, rang de Picardie	Maison à mansarde, vers 1880-1920
24	4660-4668, chemin de la Pointe-aux-Pruches	Tradition québécoise, vers 1815-1850
26	2661, rue Riendeau	Esprit français, vers 1

Circuit patrimonial, Vieux-Varennes

Les bâtiments présentés dans ce circuit sont ceux qui, d'après un inventaire patrimonial réalisé en 2008, constituent les exemples les plus représentatifs et les cas les mieux préservés de l'architecture ancienne de Varennes.

75, rue Sainte-Anne (chapelle de procession Saint-Joachim)

34
La chapelle de procession Saint-Joachim, classée monument historique, a été érigée sur ce site en 1831. Son architecture s'inspire du style néoclassique, visible notamment dans la présence de l'arc en demi-cercle orné d'une clé de voûte surmontant l'entrée et les fenêtres latérales, ainsi que de l'oculus. Les murs en pierre à moellons rattachent le bâtiment à la tradition québécoise.

79, rue Sainte-Anne

36
Érigée en 1915, cette grande résidence est un bel exemple d'architecture éclectique qui allie des éléments de styles et d'époques variés : tourrelle de style Queen Anne, galerie dotée de boiseries d'influence pittoresque et corniche néoclassique. Plusieurs autres éléments ajoutent à la monumentalité et à la richesse de cette maison bourgeoise.

88-90, rue Sainte-Anne

37
Cette résidence éclectique, construite en 1910, possède plusieurs éléments décoratifs dont l'imposant pignon en façade décoré d'un fronton et de boiseries. La majestueuse galerie couverte s'étirant sur deux façades, décorée de colonnes en bois sculptées et d'une balustrade ouvragée, dénote une influence pittoresque. Des jeux de briques polychromes autour des ouvertures et une terrasse folièbre au centre du toit complètent le décor élaboré de cette maison.

267, rue Sainte-Anne

57
Érigée en 1896, cette maison propose un style plutôt éclectique, tout en étant issue du courant vernaculaire industriel. Son volume simplifié, son toit à deux versants droits, son revêtement de bois, son ornementation inspirée du courant néoclassique ainsi que ses lucarnes particulières lui apportent une touche pittoresque.

277, rue Sainte-Anne

59
Héritée du modèle traditionnel québécois, cette maison en pierre est coiffée d'un toit à deux versants dont la base courbée se prolonge au-delà des murs. La symétrie, les cheminées et les lucarnes sont typiques de ce modèle. La galerie monumentale, constituée de poteaux imposants joints par des entablements en anse à panier, et les frontons apportent une touche d'éclectisme familière du début du 20^e siècle.

282, rue Sainte-Anne (manoir Lussier)

60
L'ancien manoir Lussier, construit vers 1882, propose une architecture éclectique tirant des composantes héritées de la tradition française, du style Second Empire et du classicisme. Les murs en pierre, le toit à mansarde et l'ornementation classique s'y mélangent harmonieusement. De nombreux éléments décoratifs ornent le bâtiment, dont des chambranles autour des ouvertures et une corniche à consoles et à denticules.

287-289, rue Sainte-Anne (manoir seigneurial Lussier)

61
Le manoir seigneurial Lussier, érigé vers 1768, est l'une des plus vieilles habitations de Varennes. Il présente certains éléments d'inspiration française, dont le carré en pierre à moellons et la disposition asymétrique des ouvertures. Le bâtiment a été mis au goût du jour à la fin du 19^e siècle par l'ajout d'une mansarde au profil particulier inspirée du style Second Empire, d'une entrée monumentale surmontée d'un fronton arrondi et de boiseries ornementales aux lucarnes.

107, rue Sainte-Anne

39
Ce bâtiment issu de l'architecture vernaculaire industrielle est représentatif du courant Boomtown. Le toit accusant une légère pente vers l'arrière, l'utilisation de la brique comme revêtement et la corniche au sommet de la façade sont typiques de ce type de construction.

155-157, rue Sainte-Anne

41
Cette maison traditionnelle québécoise, construite vers 1850, est coiffée d'un toit à deux versants à base recourbée dont le larmier protège une longue galerie. Les ouvertures, les lucarnes et les cheminées sont ordonnées avec symétrie, signe d'une influence néoclassique. Les ornements sont nombreux et entièrement en bois.

163-165, rue Sainte-Anne

42
Cette maison à mansarde, héritée du style Second Empire, comprend plusieurs composantes architecturales d'intérêt, dont la galerie et le balcon ornés de magnifiques colonnes en bois ouvragés. L'entrée, empreinte de monumentalité avec ses doubles portes et son imposte vitrée, côtoie nombre d'ornements classiques en bois tels un fronton, des corniches à modillons, des appliques ainsi que des cheminées de tôle ouvragée.

175, rue Sainte-Anne (hôtel de ville)

43
L'ancien couvent des Sœurs de Sainte-Croix, érigé en 1886, s'élève sur quatre étages et est revêtu de pierre de taille grise. Un toit à fausse mansarde percé de lucarnes et un clocheton couronnent cette construction d'influence néoclassique. L'entrée de la façade principale est soulignée par un grand fronton dans la toiture et un portique à colonnade. La conversion de l'édifice religieux, en 1972, pour y loger l'hôtel de ville a contribué à sa préservation au cœur du Vieux-Varennes.

290, rue Sainte-Anne (chapelle de procession Sainte-Anne)

62
La chapelle de procession Sainte-Anne, d'inspiration néogothique, est érigée en 1862-1863 selon les plans de l'architecte Victor Bourgeau. Son architecture se distingue par ses ouvertures de forme ogivale et l'accent mis sur la verticalité, qui sont des caractéristiques de l'art gothique. Classée monument historique, cette chapelle de procession en pierre constitue un symbole marquant du paysage varennois.

313-315, rue Sainte-Anne (maison Durocher)

63
La maison Durocher est un exemple éloquent d'architecture hybride résultant de l'adaptation au goût du jour des styles anciens. Construite en 1768, elle conserve son carré de pierre à moellons et de pierre de taille. À la fin du 19^e siècle, son toit à deux versants a fait place à un toit à mansarde de style Second Empire. La longue galerie sur deux façades décorée d'un garde-corps et de colonnes ouvragées en bois apporte une touche pittoresque au bâtiment.

320, rue Sainte-Anne

64
Cette résidence, construite vers 1880, est issue du modèle de la maison à mansarde héritée du style Second Empire. De la brique provenant de la briqueterie de Varennes, communément appelée la « Bricade » revêt les façades de la maison. Les fenêtres à arc surbaissés, ornées de plates-bandes en brique, ainsi que les boiseries bien conservées participent au cachet de cette demeure plus que centenaire.

330, rue Sainte-Anne (manoir De Martigny)

65
Cette résidence, qui serait l'une des plus anciennes du Vieux-Varennes, a été érigée pour Jacques Le Moine de Martigny vers 1735. Elle présente les caractéristiques d'une maison d'esprit français. Elle a conservé son carré de pierre à moellons, renforcé par des tirants et des essés, et est coiffée d'un toit à deux versants droits à pentes raides. Les fenêtres à battants à carreaux ainsi qu'un ancien four à pain ont également été préservés.

30, rue de la Fabrique (presbytère)

44
Le presbytère, construit en 1906-1908 selon les plans de l'architecte G.-A. Monette, est typique de l'architecture éclectique, surtout associée à la bourgeoisie. Afin de souligner l'importance du curé au sein de l'organisation sociale, le presbytère adopte une architecture imposante et noble qui convient autant à son caractère institutionnel que résidentiel. Revêtu de pierre de taille grise, le bâtiment richement orné est remarquablement bien conservé.

35-39, rue de la Fabrique (maison Saint-Louis)

45
La maison Saint-Louis, érigée en 1907, est associée au presbytère situé tout près. Originellement construite en brique rouge, la bâtisse coiffée d'une toiture mansardée servait autrefois d'écurie pour le curé. Le revêtement de pierre de taille, les chaînages d'angle et les encadrements des ouvertures sont de conception récente et permettent d'harmoniser le bâtiment avec les édifices institutionnels à proximité.

40, rue de la Fabrique (maison du sacristain)

46
Ce bâtiment, construit en 1848 mais déplacé sur son site actuel en 1871, était autrefois la maison du sacristain. Il s'agit d'un exemple éloquent du modèle de la maison traditionnelle québécoise. La toiture à deux versants coiffe un carré de bois érigé sur des fondations en pierre. Le revêtement extérieur de planches à clin de bois, daté de planches cornières aux angles du bâtiment, est très bien préservé.

195, rue Sainte-Anne (basilique Sainte-Anne)

47
La basilique Sainte-Anne est érigée entre 1884 et 1887 selon les plans des architectes Mesnard et Perreault. La façade monumentale et ses deux imposants clochers font de ce lieu de culte un point de repère important dans le paysage. Inspirée du style néo-roman, qui puise dans l'architecture médiévale, la basilique possède des arcs en plein cintre, caractéristiques essentielles de l'art roman, ainsi que de nombreux ornements tels des contreforts, des jeux de pierre décoratifs et des corniches à modillons.

337, rue Sainte-Anne

66
Cette résidence est un exemple éloquent des maisons de tradition québécoise érigées au Québec au 19^e siècle. Le volume très restreint, le fruit dans les murs, la petite perron couverte de même que la petite quantité d'ouvertures témoignent de sa modestie et de son ancienneté. L'ornementation se résume aux chambranles en bois autour des portes et fenêtres traditionnelles. Mis à part son revêtement extérieur, cette demeure, construite vers 1821, a conservé une authenticité remarquable.

341, rue Sainte-Anne

67
Ce cottage, construit entre 1905 et 1915 par Joseph Trudeau, comporte un revêtement en brique et des fenêtres arquées. Son volume simplifié, sa toiture à deux versants droits, l'orientation du mur pignon vers la rue et la longue galerie couverte sur deux façades sont issus d'un modèle typiquement américain. La demeure se démarque toutefois par ses nombreux éléments ornementaux en bois ouvragé décorant sa galerie.

2511, rue Sainte-Anne (calvaire de Varennes)

68
Le calvaire de Varennes, classé site historique, est érigé en 1829 et partiellement reconstruit en 1850, notamment par le sculpteur Louis-Thomas Berlinguet et l'architecte Victor Bourgeau. Entièrement sculpté dans le bois, il est l'un des plus élaborés au Québec. Le calvaire participe ainsi à l'histoire religieuse et demeure un exemple encore authentique et bien conservé de ce type d'art public religieux.

33, rue Saint-Joseph

69
Construit vers 1910, ce cottage vernaculaire américain est doté d'un plan en « L », d'un toit aux pentes abruptes et d'une galerie sur deux façades. Les retours d'avant-toit, les chambranles, les planches cornières, les colonnes ouvragées et les corniches moulurées constituent l'essentiel de son ornementation.

188-194, rue Sainte-Anne (ancienne grange à dîme)

48
Cet édifice à logements multiples a été pendant longtemps le hangar du curé de la paroisse de Varennes, qui l'utilisait pour l'entreposage des grains, des plantes fourragères et autres denrées perçues lors de la dîme. Puis, le notaire du village en a fait sa résidence. Les murs en pierre à moellons ont été préservés de même que l'ensemble du volume original. Ce bâtiment témoigne de la vie paroissiale au 19^e siècle.

201, rue Sainte-Anne (sanctuaire Sainte-Marguerite-d'Youville)

49
Fier représentant du patrimoine moderne de Varennes, ce sanctuaire est érigé sur le site même où est née et a vécu Marguerite d'Youville, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Charité (Sœurs Grises) en 1755 et première sainte née en sol canadien. Cette œuvre architecturale moderne, construite en 1961 selon les plans de l'architecte André Ritchot, est composée de jeux volumétriques en pierre et en bois. Le bâtiment est agrémenté de bas-reliefs de Louis Parent et des vitraux de Claude Bettinger.

211, rue Sainte-Anne

50
Érigée vers 1871, cette maison est typique du modèle traditionnel québécois et a conservé nombre de ses composantes originales. En plus de son toit à deux versants daté d'une base courbée recouvrant une galerie, les façades sont revêtues de planches de bois et les portes et fenêtres respectent le modèle en bois d'origine. Les cheminées de tôle ouvragée, reprenant un modèle fréquent à Varennes, ainsi que certaines boiseries complètent son décor.

225, rue Sainte-Anne

51
L'architecture de cette maison à mansarde, construite en 1912, est caractéristique du style Second Empire. La demeure briquetée est coiffée d'un toit mansardé à quatre versants recouvert de tôle embosée et percé de lucarnes à pignon. La galerie est protégée d'une toiture soutenue par de magnifiques colonnes ouvragées. Les boiseries ornent les lucarnes ainsi que les consoles et les chambranles en bois représentant d'autres éléments authentiques conférant de la valeur à cette maison.

30, rue Massue

72
Cette résidence bifamiliale, construite vers 1896, reprend un modèle standardisé issu de l'architecture vernaculaire industrielle. S'inspirant de la maison traditionnelle québécoise, cette résidence aux détails simplifiés est revêtue de planches de bois. Sa toiture de tôle à la canadienne. Les cheminées de tôle ouvragée reprennent ce modèle qui est prédominant à Varennes.

40-42, rue Massue

73
Construite en 1896, cette habitation est un exemple magnifiquement bien conservé des maisons à mansarde héritées du style Second Empire. Le bâtiment, revêtu de planches de bois, est coiffé d'un toit mansardé à deux versants couvert de tôle en plaque et de tôle à la canadienne. Les cheminées de tôle ouvragée reprennent ce modèle qui est prédominant à Varennes.

Autres bâtiments d'intérêt du Vieux-Varennes

No	Adresse	Typologie, année de construction
33	67-71, rue Sainte-Anne	Maison à mansarde, 1912
35	76-78, rue Sainte-Anne	Vernaculaire industriel, 1920
38	103-105, rue Sainte-Anne	Tradition néoclassique, vers 1834
40	117-119, rue Sainte-Anne	Tradition québécoise, 1871
56	263-265, rue Sainte-Anne	Maison à mansarde, 1888
58	275, rue Sainte-Anne	Tradition québécoise, vers 1830-1870
70	27, rue Massue	Tradition québécoise, 1896
71	29, rue Massue	Maison à mansarde, vers 1900
74	13-15, rue Sainte-Marie	Vernaculaire industriel, vers 1911
75	14, rue Sainte-Marie	Vernaculaire industriel, vers 1915-1920
76	15, rue Massue	Maison à mansarde, vers 1885

226-228, rue Sainte-Anne (manoir Massue)

52
L'ancien manoir Massue est l'un des plus vieux bâtiments de Varennes et, par ses ajouts, constitue un exemple frappant d'éclectisme. De l'architecture d'inspiration française, le bâtiment retient la forme de son toit et les murs massifs en pierre à moellons renforcés d'esses de métal. Les rives de la toiture et les pignons ornés de grosses consoles et de denticelles de bois s'apparentent davantage à l'architecture pittoresque. Enfin, la présence de fenêtres à arc en plein cintre dénote une influence du style néo-roman.

235, rue Sainte-Anne (collège Saint-Paul)

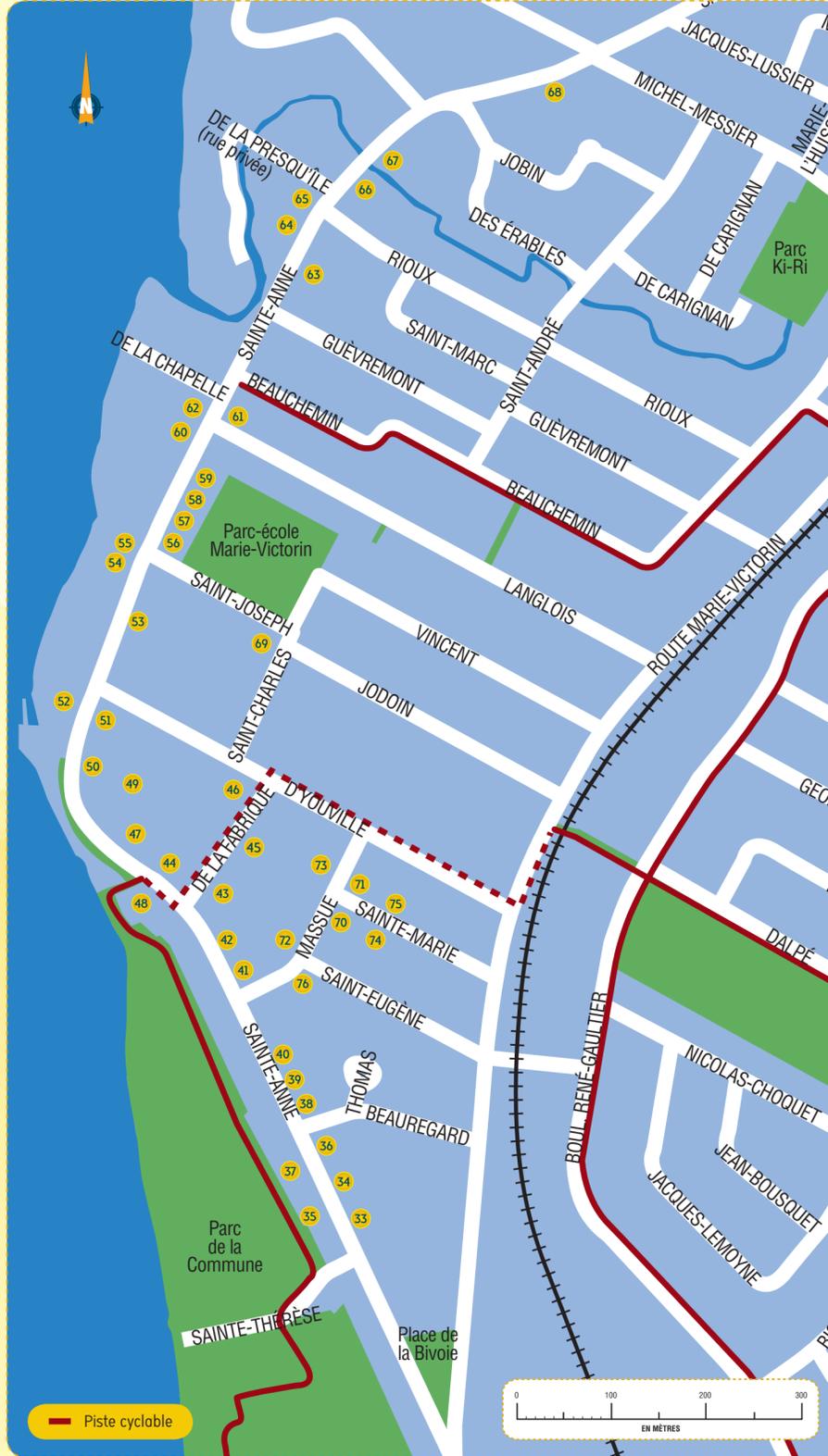
53
L'architecture du collège Saint-Paul est représentative du bâti institutionnel traditionnel. Au corps central, érigé en 1857, ont été ajoutées des ailes latérales ainsi qu'une toiture mansardée à quatre versants couronnée d'un clocheton. La façade de brique est rythmée par de nombreuses ouvertures qui suivent l'ordonnance classique.

248-250, rue Sainte-Anne

54
Cette maison, érigée en 1900, est un bel exemple d'architecture éclectique. Ce courant se manifeste surtout dans son abondante ornementation et sa toiture particulière, dont chaque façade est couronnée d'un fronton. Parmi les ornements, on remarque les corniches, l'arriel (fenêtre en baie) en façade ainsi que les colonnes, aisseliers et frises de la galerie.

252, rue Sainte-Anne

55
Construite en 1865, cette résidence appartient au docteur Bousquet qui, en plus d'être médecin au village, a été maire de Varennes. La demeure en brique représente un exemple d'architecture Second Empire agrémentée d'éclectisme, dont font foi le toit à fausse mansarde recouvert de tôle, l'axe central marqué par l'entrée monumentale et un balcon à l'étage, ainsi que l'ornementation abondante, notamment au niveau des lucarnes.



— Piste cyclable

